



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial

**Nouvel espace d'exposition
architecture et patrimoine**

Ouverture 10 décembre 2025
au musée d'Aquitaine



© illustrations des architectures par Tabaramounien

DOSSIER DE PRESSE



**Bordeaux
Patrimoine Mondial**



Du musée à la ville

À Bordeaux, le **musée d'Aquitaine** abrite l'une des plus riches collections en France dans un musée d'histoire et de société, ainsi que celles du **Centre national Jean Moulin** dédiées à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, la **collection Goupil**, consacrées à l'image, à ses techniques et ses usages au 19^e siècle et le **centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial**. Celui-ci est consacré à la découverte de l'architecture et du patrimoine urbain bordelais. Le musée coordonne également les missions dédiées à la politique mémorielle et à la conservation du patrimoine historique municipal.

À la suite de l'**inscription par l'UNESCO**, sur la Liste du patrimoine mondial, d'une large zone urbaine au titre de port de la Lune, Bordeaux dispose du **label Ville d'art et d'histoire**. Ce label a été attribué à la Ville par la ministre de la Culture en 2009 : il qualifie des territoires, qui s'engagent, pour et aux côtés des habitants, dans une démarche active et qualitative de connaissance, de conservation, de médiation du patrimoine et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie. En 2024, le réseau national compte plus de 200 Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Sous la direction du musée d'Aquitaine et dans le cadre des engagements de la Ville de Bordeaux pour le label Ville d'art et d'histoire, Bordeaux Patrimoine Mondial organise des actions pour dévoiler les richesses architecturales et patrimoniales de Bordeaux. **Au sein du musée, le centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial est un espace d'exposition qui propose une balade à Bordeaux, au fil de la géographie et de l'histoire de la ville.** Des ateliers autour de l'architecture et du patrimoine sont aussi proposés en regard de l'exposition, dans un espace pédagogique dédié. Et **en ville, l'équipe de médiation emmène le public au cœur du patrimoine urbain** : dans les monuments, sur les chantiers ou en balade urbaine.

Qu'est-ce qu'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ?

Un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) est un établissement culturel de proximité ayant pour objectifs la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine d'un territoire, ou d'un site historique. Sa création est demandée dans la convention signée entre une collectivité labellisée Ville ou Pays d'art et d'histoire et le ministère de la Culture. Sa forme diffère d'un territoire à l'autre selon ses projets, ses enjeux et ses approches en matière de valorisation de l'architecture et du patrimoine, mais des constantes demeurent. Au cœur du projet, un espace d'exposition accessible en visite libre, raconte l'architecture, le paysage, l'histoire du territoire, grâce à des dispositifs de médiation variant les expériences numériques, sensibles, à travers des maquettes, de la manipulation et parfois des objets de collection. Le parcours de visite est une invitation à découvrir la ville en balade, librement ou en visite guidée. Enfin, les CIAP ont pour volonté de décrypter l'évolution d'un paysage d'hier à demain, incluant un regard sur les enjeux et les projets contemporains de transformation des territoires.

Page de gauche

© F. Deval, mairie de Bordeaux

Sommaire



3 – Introduction

5 – L'exposition

6 Une escale à Bordeaux

7 « La fabrique urbaine »

8 Au cœur du centre historique

11 Bordeaux, port de la Lune

17 – Une exposition accessible à toutes et tous

18 – Autour de l'exposition

20 – Conception de l'exposition

22 – Informations pratiques

L'exposition en bref

.....

Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial Nouvel espace d'exposition – architecture & patrimoine

Au musée d'Aquitaine

Ouverture : 10 décembre 2025

.....

Vue 3D du parcours d'exposition

© Collectif Cancan - scénographe

Le parcours de l'exposition propose une balade à Bordeaux, depuis le musée vers le centre historique et, au-delà, à la rencontre du grand paysage ouvert sur le fleuve. À travers des maquettes, des films d'animation, des cartes, des objets de collection ou encore des matériaux pour toucher la ville, voyagez au cœur de l'histoire de Bordeaux d'hier à aujourd'hui, au fil de son patrimoine et ses paysages.

À découvrir...

- **170 m² d'exposition** à visiter gratuitement
- **Une visite dynamique** : voir, toucher, écouter et sentir Bordeaux
- **Des dispositifs adaptés aux visiteurs** : maquettes tactiles accessibles aux personnes malvoyantes, parcours dédié aux plus jeunes, textes en français – anglais – espagnol
- **Une découverte à la carte** : une demi-heure pour piocher quelques clés essentielles de lecture de Bordeaux avant une visite, ou plutôt une bonne heure pour vous plonger dans le détail des dispositifs de médiation proposés ? À vous de choisir !



L'exposition, une escale à Bordeaux

.....

« Les villes portent les stigmates des passages du temps et, occasionnellement, les promesses d'époques futures. »

Marguerite Yourcenar, 1951

.....

**La porte Cailhau construite
fin du 15^e siècle**

© Dessin studio Tabaramounien

Laissez-vous guider au cœur d'une ville historique vivante !
En 2007, l'UNESCO inscrivait sur la Liste du Patrimoine mondial le bien culturel « Bordeaux, port de la Lune » : une zone urbaine de plus de 1 700 hectares. De la ville de pierre historique aux grands ensembles remarquables du 20^e siècle, en passant par les vestiges industriels et les quartiers d'échoppes : les différentes phases de la construction de la ville sont lisibles dans le plan urbain et le patrimoine architectural.

L'UNESCO reconnaît aussi ce paysage comme un témoignage exceptionnel d'échanges d'influences sur plus de 2 000 ans, via son port.

C'est de ces échanges, fondés en particulier aux 18^e et 19^e siècles sur la traite atlantique et l'esclavage colonial, qu'est née la prospérité à l'origine d'une transformation urbaine et architecturale exceptionnelle.

La ville patrimoniale actuelle en constitue l'héritage, à préserver sans le figer, à valoriser et à réinterroger sans cesse, en tant que tissu urbain historique vivant. C'est le propos de l'exposition.

Le parcours se séquence en 3 temps.



1 - Introduction : « la fabrique urbaine »

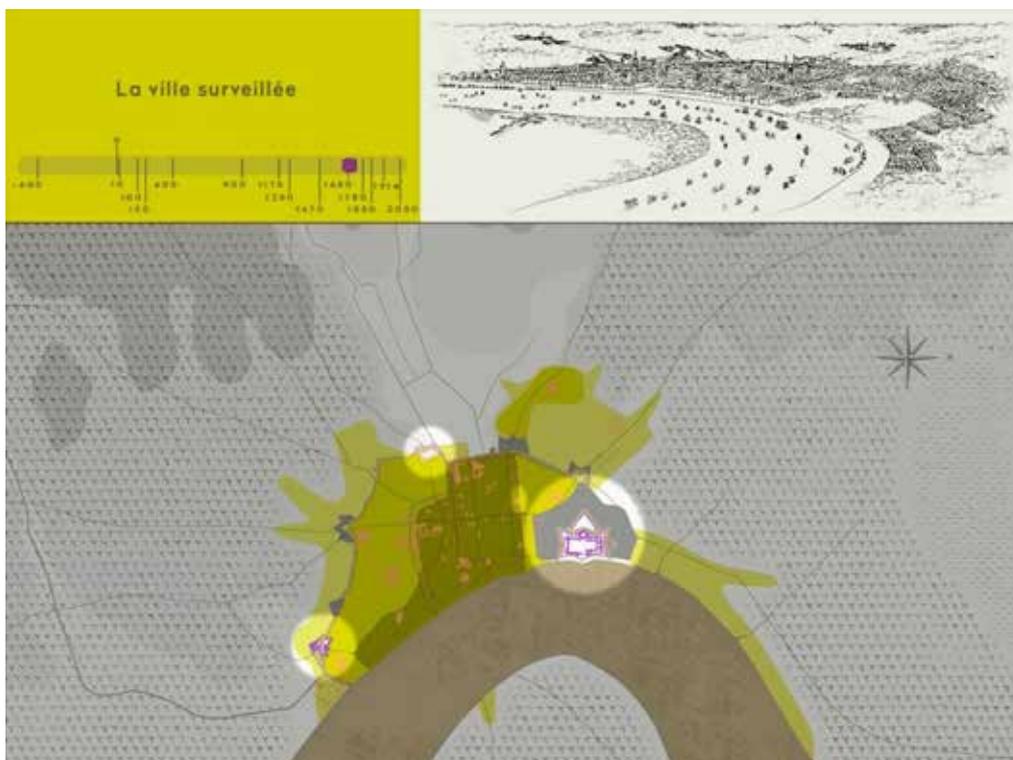
Pour commencer le voyage, quelques clés spatio-temporelles accueillent le visiteur. En pénétrant dans l'exposition, les représentations de grands monuments iconiques, œuvres, une grue, une échoppe... composent un petit travelling enveloppant dans le paysage bordelais. Puis, en guise d'introduction, le dispositif numérique la « Fabrique urbaine » propose une plongée spatio-temporelle, pour un premier décryptage de la ville. En 10 minutes, ce film d'animation retrace l'évolution de Bordeaux sur 2500 ans, de sa fondation au 21^e siècle.

Au début des années 2000, les fouilles archéologiques liées aux travaux du tramway ont permis de renouveler notre connaissance de l'évolution de la ville de Bordeaux et de ses grandes étapes. Grâce à des sources comme le cadastre de 1850 ou encore la première vue aérienne (1924), la notion de « fabrique urbaine » prend vie. Elle est largement utilisée par les urbanistes, les géographes et les historiennes et les historiens pour désigner le processus de développement d'une ville.



La Fabrique urbaine

© Création Axyz



2 - Au cœur du centre historique

Dans la partie la plus ancienne de la ville, il y a beaucoup à découvrir. Les constructions anciennes ont laissé des strates plus ou moins visibles. Elles forment un ensemble au paysage caractéristique, des ruelles sinueuses de Saint-Éloi et Saint-Pierre au panorama ouvert sur les quais de la Garonne, en passant par de grands monuments marquants. Ce secteur protégé et vivant -qui concentre une part importante des 356 monuments historiques de Bordeaux- recèle un patrimoine historique exceptionnel mais fragile. Il est à préserver, entretenir, mettre en valeur. Il faut aussi l'adapter pour que le cœur de la ville continue de battre au rythme de la vie contemporaine.



Le périmètre protégé du site patrimonial remarquable, plus de 150 hectares
© Studio Tabaramounien

Bienvenue au Palais des facultés !

« Que diriez-vous d'accompagner, quelques décennies en arrière, le concierge de l'université dans sa dernière tournée de fermeture de la faculté, avant qu'elle ne se transforme en musée ? Il vous fera rencontrer certains des fantômes, plus ou moins célèbres, qui en peuplent les couloirs... »

Ici, au musée d'Aquitaine, les expositions offrent aujourd'hui une porte d'entrée dans l'histoire de Bordeaux, de sa région et de leurs relations avec le monde. Mais avant d'aller plus loin, il faut savoir que le site lui-même a une foule d'histoires à raconter ! Il ne devient en effet musée qu'en 1987. Un siècle plus tôt, le bâtiment de 29 000 m² est construit pour être une faculté novatrice et très moderne, au service de l'enseignement et de la recherche en sciences et lettres. En remontant au 17^e siècle, dans l'enceinte du bourg Saint-Éloi fortifié au Moyen Âge, le quartier accueille 14 couvents. On se trouve alors précisément ici entre celui des Feuillants et celui des Visitandines. Ce site est peuplé de personnages connus ou anonymes, de Montaigne aux étudiants de la fac. Au croisement de la grande et des plus petites histoires, ils accompagnent les visiteurs de l'exposition, à la découverte de l'esprit des lieux.



Le site patrimonial remarquable

« [...] En architecture, un chef-d'œuvre isolé risque d'être un chef-d'œuvre mort ». Pour remédier à ce risque pointé par André Malraux, la loi qui porte son nom institue, en 1962, les secteurs sauvegardés. Ce sont des périmètres de conservation urbaine qui ont pour objectif la préservation des ensembles urbains et pas seulement celle d'un monument isolé. Celui de Bordeaux voit le jour en 1967. En 2016, la loi sur la liberté de la création, l'architecture et le patrimoine en fait un site patrimonial remarquable.



© L. Gauthier, mairie de Bordeaux

Dans cette zone, le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) prescrit des règles précises de conservation et de restauration, pour les quelque 3 500 immeubles concernés. Ce dispositif n'est pas destiné à « muséifier » le centre ancien mais bien à accompagner son évolution : le document de référence a donc été révisé en 2022. Il traduit les changements dans notre perception du patrimoine et guide concrètement sa préservation : inventaire patrimonial, fouilles archéologiques, ou encore rénovations performantes et durables du bâti ancien pour répondre à nos modes de vie contemporains.

« Avant même de sauvegarder les pierres [ces opérations sont destinées] à sauvegarder les êtres... »

Jacques Chaban-Delmas - 1981



En matière de patrimoine...

Couleurs, textures, motifs... Les matériaux de construction participent à la création de l'identité physique de la ville. Bordeaux ne fait pas exception, comme en atteste son surnom de « ville de pierre ».

Le matériel patrimonial local est remarquable : il s'agit là d'une chance autant que d'une responsabilité collective. La tâche est conséquente au regard des fragilités actuelles de notre patrimoine. Il est menacé par le temps mais aussi nos activités humaines et les profonds désordres qu'elles engendrent, en premier lieu le dérèglement climatique.

Pour préserver, restaurer, réhabiliter et adapter le patrimoine, la connaissance et la transmission des savoirs et des savoir-faire sont essentielles. De plus en plus souvent, les matériaux et les métiers traditionnels sont appelés à la rescousse pour des qualités très actuelles : circuits courts, économie locale, réemploi, matériaux bio sourcés.

Ainsi, matériaux et techniques constituent une ressource vivante à préserver pour l'avenir. Indispensables à l'entretien de notre patrimoine, ils sont aussi leviers d'innovation et de créativité pour les artisans, artistes et architectes d'aujourd'hui et de demain.

« Bordeaux est sortie, pierre à pierre, des massifs rocheux de la rive droite du fleuve. »

Pierre Siré, 1980



© Scénographie CANCAN



3 - Bordeaux, port de la Lune : vers l'infini et au-delà !

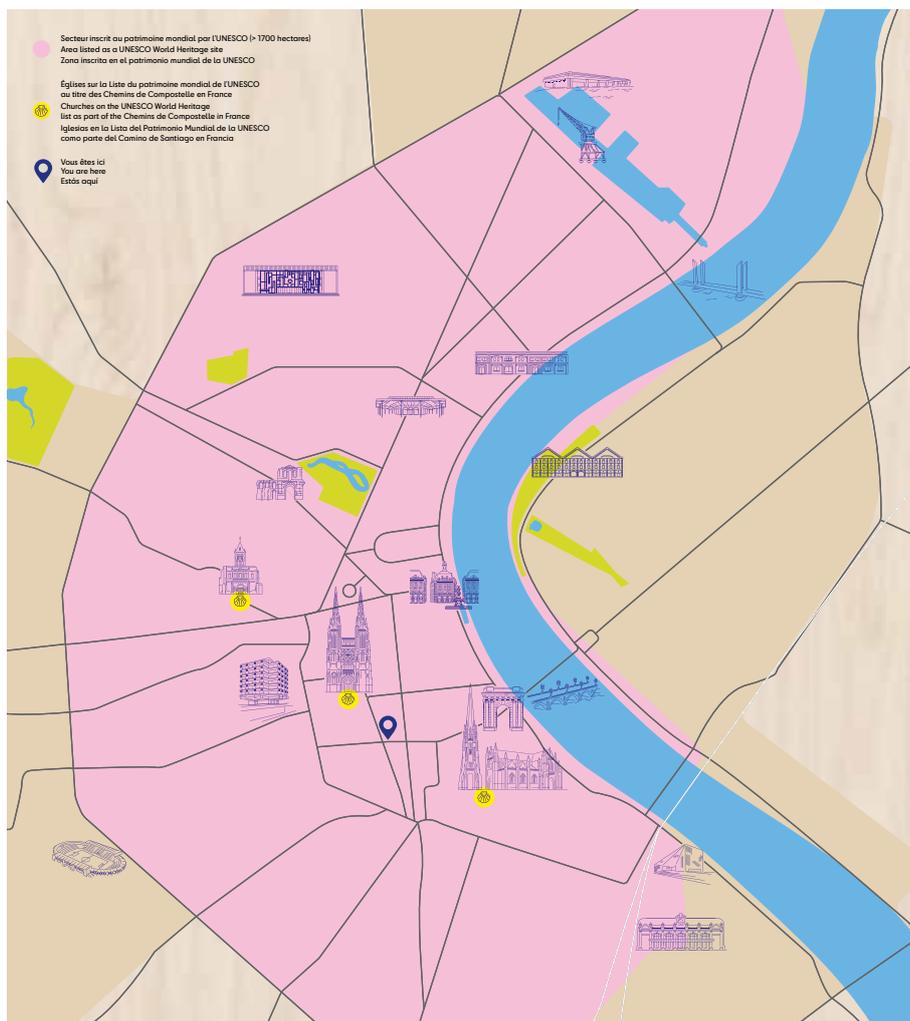
Changement d'échelle ! On quitte le centre pour élargir l'horizon patrimonial et embrasser Bordeaux. On emmène le visiteur du fleuve au port et du port à la ville. C'est ce lien que l'UNESCO a mis en évidence en inscrivant au titre du « port de la Lune » une large zone urbaine sur la Liste du patrimoine mondial. La valeur universelle exceptionnelle définie pour ce bien culturel, reconnaît que Bordeaux constitue un témoignage exceptionnel d'échanges d'influences sur plus de 2 000 ans, via son port. Celui-ci a déterminé son expansion et son identité dans ses diverses facettes : économie, migrations humaines, architecture, paysage, culture. Il a défini ses relations avec le monde, de l'arrière-pays aux territoires colonisés, en passant par l'Angleterre voisine. Ces échanges fondés en particulier aux 18^e et 19^e siècles sur la traite atlantique, l'esclavage et l'extraction coloniale des ressources, ont financé la transformation urbaine et architecturale de Bordeaux. Les différentes phases de la construction de la ville portuaire jusqu'au 20^e siècle sont encore lisibles dans son plan.

La ville actuelle en constitue l'héritage, à préserver sans le figer et à adapter sans cesse, en tant que tissu urbain historique vivant.



Zone urbaine, Bordeaux port de la Lune, inscrite par l'UNESCO sur la Liste du patrimoine mondial.

© Studio Tabaramounien



Au commencement : la Garonne

*« Bordeaux est un présent que la Garonne a fait à la France.
C'est le fleuve qui l'a créée, plutôt que les hommes.
Il a été la raison d'être de son existence, avant de devenir
l'arbitre de ses destinées. »*

Camille Jullian - 1895

La Garonne est au commencement de la ville. Elle est à la fois immuable et mouvante, avec ses humeurs et son horizon ouvert. Le rythme de ses flots emporte le visiteur, dans une création sonore immersive mêlant sons enregistrés et composition artistique, à écouter au casque, réalisée par l'atelier bordelais SONART.

© Scénographie CANCAN



Du port d'estey au port atlantique

Bordeaux est avant tout un port, même si, le promeneur du 21^e siècle trouve peut-être que cela ne saute pas aux yeux... C'est parce que sa marque sur le territoire s'est estompée. Mais pour comprendre Bordeaux, l'une des premières clés est sûrement de plonger dans les évolutions du port au fil du temps et ses relations avec l'ailleurs, proche ou lointain.

L'estey (cours d'eau soumis aux marées de l'estuaire) de la Devèze accueille le premier port. À la fin du 3^e siècle, les remparts concentrent la ville autour de cet axe (dont témoigne l'actuelle rue de la Devise). Cela provoque son envasement et conduit au développement d'un nouvel estey, le Peugue. Le port débute son déplacement vers le fleuve et alimente au 11^e siècle le bourg Saint-Éloi qui grandit.

Au début du 14^e siècle, le port a presque entièrement migré sur les rives de Garonne - que les Gascons appellent la Mar (la Mer). Les activités portuaires sont désormais sectorisées sur près de 2 km : blé, bois, sel, pierre, vin... Chacune a son port, tandis qu'au sud on trouve un chantier naval.

Au nord se développe, au 17^e siècle, le faubourg portuaire des Chartrons, où les négociants étrangers commercent. Occupant toute la courbure du fleuve, le Port de la Lune est né. Vers 1820, le pont de pierre projeté à la Bastide les bases d'un port industriel et scinde le port : fluvial en amont, maritime en aval. Bassins à flot, docks et quais modernisent le port jusqu'aux années 1930. Au 20^e siècle, l'emprise du port industriel fait obstacle au développement urbain, tandis que sa localisation en fond d'estuaire est un frein à l'activité portuaire. Les infrastructures se délocalisent peu à peu vers l'estuaire, jusque dans les années 1980. Aujourd'hui, le terminal de Bordeaux du Grand Port Maritime est dédié aux bateaux de croisière.

Des cartes et des films d'animation, « voyages dans le port de Bordeaux – Antiquité / 17^e siècle / Entre-deux-Guerres », proposent un voyage spatio-temporel dans le port de Bordeaux.



Le port de la lune, du 17^e siècle aux années 1920

© Damien Guizard

Le port de bordeaux au 17^e siècle, le voyage d'Herman Van der Hem

© Axyz

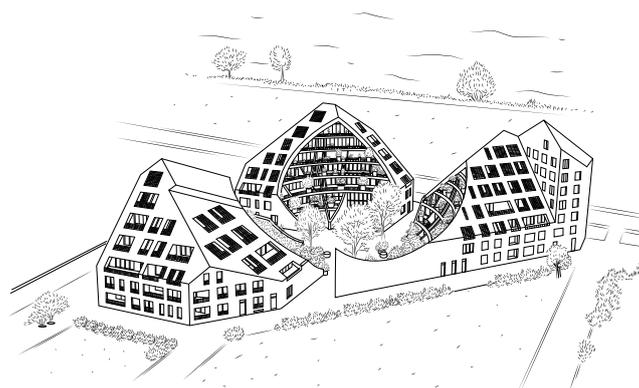


Construire la ville, d'une rive à l'autre

Bordeaux est aussi un paysage, en mouvement. La ville se développe par le fleuve, s'étire depuis cette colonne vertébrale géographique et paysagère. Des quartiers divers s'y arriment. Ils ont leurs singularités, mais s'insèrent aussi dans une unité d'ensemble fondée sur cette lisibilité structurelle, architecturale et temporelle soulignée par l'UNESCO. Les strates se lisent à travers de grands monuments, repères construits dès l'Antiquité mais surtout à partir du Moyen Âge, jusqu'au 21^e siècle. En particulier, l'âme de Bordeaux s'incarne dans le tissu urbain et ses typologies caractéristiques successives, notamment d'habitations. Elles donnent aux rues bordelaises leurs visages.

Le dispositif « Habiter Bordeaux » décrypte les grandes strates de l'architecture domestique à Bordeaux, à travers 7 maquettes concentrant l'essence du paysage bordelais : de la maison à pans de bois à la tour de logement des Grands ensembles du 20^e siècle, en passant par les immeubles à entrepôts ou l'hôtel particulier de l'époque moderne, ou encore par l'échoppe qui change le paysage bordelais aux 19^e – 20^e siècles, suivie de la maison Art déco.

Poursuivre la ville aujourd'hui, c'est indéniablement faire avec ce *déjà-là*. En témoignent les projets de renouvellement urbain, mais aussi de « nouveaux » quartiers : au nord, au sud et largement sur la rive droite, Bordeaux construit encore beaucoup. Les grands chantiers enclenchés au début du siècle dans un contexte de métropolisation prennent corps maintenant, dans le lit en friche des anciennes zones industrielles si repérables sur une vue panoramique du 19^e siècle.



Reproduction d'une lithographie en couleurs d'Hugo d'Alési

© Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux XLB-556

Green Valley, quartier Niel - groupe Pichet, MVRDV architecte

© Handle with Care

Patrimoines vivants

*« Partir de l'existant, c'est à chaque fois raconter une histoire.
L'histoire d'avant, l'histoire qui se passe, l'histoire d'après
et celle qui continue. »*

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, 2022

L'UNESCO définit une ville historique vivante à l'opposé d'un « musée à ciel ouvert » que l'on pourrait mettre sous vitrine. Le territoire est concrètement habité, utilisé, vécu, connecté à l'activité humaine et donc à l'évolution et la création. Préservation et transmission sont indissociables d'adaptation. Rien de bien nouveau ! L'adéquation aux usages, aux modes de vie et aux valeurs portées par une société a dicté dans l'histoire le regard posé sur le patrimoine architectural et le traitement qui lui a été successivement réservé. Aujourd'hui, la nécessité d'adapter le patrimoine urbain s'inscrit notamment dans une transition écologique et sociale. Comment les politiques patrimoniales peuvent-elles y contribuer, en intégrant des valeurs culturelles propres au patrimoine qui elles-mêmes évoluent ?

Conserver et transmettre est un engagement fondateur de l'action patrimoniale. Les traces historiques visibles dans le paysage participent d'un « esprit des lieux », donnant de la profondeur et du sens à notre cadre de vie. Elles sont porteuses de récits : historiques, techniques, mémoriels. En cela, l'héritage du passé est une ressource pour la société, non renouvelable : sa transmission constitue une responsabilité collective. Il s'agit alors d'identifier les valeurs et les qualités de ces patrimoines, de mesurer leurs fragilités et les risques qui les menacent, afin d'agir au mieux pour les préserver.



**Cimaise « patrimoines vivants »
et maquettes « Habiter Bordeaux »**

© Collectif CANCAN, scénographe

**Vénus restaurée par les
Compagnons de Saint-Jacques –
2018 – Jardin Public**

© F. Deval, mairie de Bordeaux



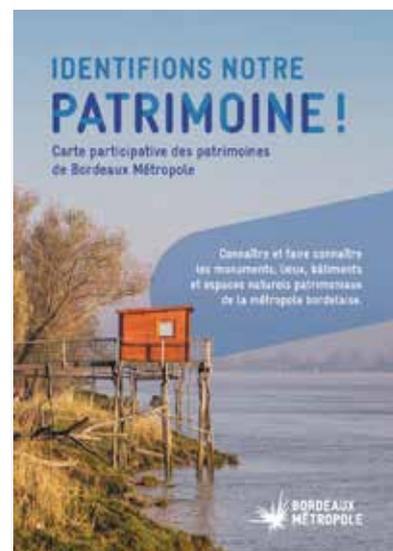
Adapter le patrimoine est aujourd'hui indispensable. Et adapter, c'est d'abord porter attention. C'est reconnaître les qualités et les valeurs d'un existant, pour les valoriser. C'est aussi identifier les nécessités et les potentiels de transformation, pour guider des modifications. Des injonctions s'imposent ; il faut moins démolir, afin de limiter les émissions de carbone liées à la construction et économiser les ressources en matériaux. Il s'agit aussi de mieux intégrer la nature, pour rendre la ville plus vivable. L'enjeu est de dépasser les oppositions pour penser la ville comme un écosystème patrimonial, intégrant architecture et nature et articulant conservation et création.

Enfin, la reconnaissance de ce qui fait patrimoine évolue. Dans la société occidentale, chaque époque a, pour ainsi dire, apporté sa pierre à la construction patrimoniale. Le 20^e siècle a beaucoup élargi le corpus : « de la cathédrale à la petite cuillère »*, mais aussi au-delà de l'œuvre, vers les paysages, les héritages naturels et immatériels. Aujourd'hui, on change encore de lunettes pour réexaminer la situation ! La question du traitement à réserver à la trace architecturale de la seconde moitié du 20^e siècle, se pose. Et au-delà du matériel, grandit la question des récits autour des objets, des valeurs plus que des œuvres elles-mêmes : qui désigne, qui raconte et comment ?



Projet de la Manufacture CDCN
© Compagnie Architecture
et Dune Constructions – 2025 DR

Carte participative des patrimoines
© Bordeaux Métropole



* André Chastel définissant l'Inventaire du patrimoine

Une exposition accessible à toutes et tous

La visite libre du centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine mondial est **gratuite**, ainsi que la Ville s'y est engagée dans la convention établie avec l'État, lors de l'obtention du label Ville d'art et d'histoire.



Un **parcours-jeu est proposé aux familles**, à explorer avec les enfants dès 6 ans. Pour en apprendre plus sur Bordeaux, tout en profitant d'un moment ludique et sympathique entre petits et grands, il faudra chercher les 5 stations du parcours égrenées dans l'exposition. Il s'agit tour à tour de se glisser dans la peau d'un négociant pour découvrir les marchandises du port, d'un artisan médiéval pour en savoir plus sur sa maison, ou encore de devenir enquêteur, pour retrouver les nombreux détails de la ville au 19^e siècle, ou partir sur la piste des matériaux de construction de Bordeaux.

L'exposition raconte Bordeaux au moyen d'une diversité de dispositifs complémentaires, avec une **attention portée à l'accessibilité des personnes mal ou non voyantes**. Les différents dispositifs invitent ainsi à voir mais aussi à toucher, sentir et écouter Bordeaux. En particulier, la table « Habiter Bordeaux » propose plusieurs maquettes tactiles manipulables d'architectures, proposant d'appréhender des formes caractéristiques du paysage urbain bordelais au fil du temps : maison médiévale, immeubles classiques, hôtel particulier du 18^e siècle, échoppe, maison de ville Art déco ou encore tour de logement des Grands ensembles de la seconde moitié du 20^e siècle.

Au profit des visiteurs et visiteuses, cette complémentarité de dispositifs et d'approches offre à chacun, selon ses préférences et sa sensibilité, la possibilité d'une expérience de visite variée et dynamique.

Pour un accueil de qualité des personnes non francophones, la majorité des contenus de l'exposition est accessible en français, anglais et espagnol. Mais l'exposition s'adresse aussi aux Bordelaises et aux Bordelais qui connaissent largement leur ville ! Plus que les grands monuments, l'exposition propose de décrypter le tissu urbain, le paysage quotidien d'une ville historique vivante, active et en transformation, jusqu'aux questions essentielles de l'adaptation du patrimoine urbain dans un contexte de changement climatique.

Maquettes tactiles de Mathieu Quilici

© J. Guiroy, Bordeaux Patrimoine Mondial



Autour de l'exposition

L'exposition est une invitation à explorer la ville, son passé autant que ses facettes aujourd'hui, intégrant et mettant en valeur les traces du passé. Pour poursuivre la découverte, le public peut visiter le parcours « 400 000 ans d'histoire(s) » du musée d'Aquitaine, dont les collections font notamment écho à l'histoire de Bordeaux. Il peut également partir en ville à la découverte d'une cité historique vivante : Bordeaux Patrimoine Mondial propose une offre saisonnière de visites guidées, balades urbaines, visites de chantiers... ainsi que quelques dépliants à piocher sur place pour arpenter Bordeaux par vous-même.

« Escale à Bordeaux »

Visite commentée de l'exposition : en compagnie des commissaires d'exposition, venez faire une petite escale au cœur du patrimoine bordelais, mais aussi dans les coulisses de la fabrication de l'exposition.

- **17 et 23 décembre 2025, à 14 h.** Sans réservation
- **en 2026** : dates à venir sur le programme culturel janvier - mars 2026 et sur musee-aquitaine-bordeaux.fr / rubrique agenda

Les balades urbaines au printemps et à l'automne

Visites en ville, conférences et ateliers en lien avec l'exposition, vous emmèneront au printemps et à l'automne à la découverte de pratiques innovantes, de lieux et chantiers qui conjuguent patrimoine et enjeux écologiques, et bien d'autres surprises.

- **au printemps et à l'automne 2026** : toutes les dates à venir sur www.musee-aquitaine-bordeaux.fr / rubrique agenda

Des dépliants pour découvrir la ville et ses monuments

Une série de dépliants gratuits « focus » sont dédiés aux monuments bordelais, du stade Chaban-Delmas aux albâtres de Saint-Michel, de la piscine Galin au Palais-Gallien. Un parcours sonore original complète l'offre : « j'entends Bacalan », sur les traces du patrimoine industriel et portuaire. Collections à retrouver en sortie d'exposition et dans le hall du musée d'Aquitaine.

La boutique

Sélection d'ouvrages sur l'architecture et le patrimoine bordelais.
Livres et jeux enfants pour découvrir l'architecture, petite papeterie...

© F. Deval, mairie de Bordeaux



Centre d'interprétation
Bordeaux Patrimoine Mondial



Conception de l'exposition

Blandine Martre, directrice générale des affaires culturelles
Laurent Védrine, directeur du musée d'Aquitaine

Commissariat général

Laure Vallette, responsable de Bordeaux Patrimoine Mondial
Marion Belleville, médiatrice culturelle, Bordeaux Patrimoine Mondial

Comité scientifique

Marie-Claude Aubert, référence Ville et Pays d'art et d'histoire,
Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Vincent Cassagnaud, Architecte des Bâtiments de France,
Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Charlotte de Charrette, cheffe du service Ville d'art et d'histoire de Royan
Simon Du Moulin de Labarhete, directeur, A'Urba
Matthieu Dussauge, conseiller-musée, Direction Régionale des Affaires
Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Marc Favreau, musée d'Aquitaine
Fabrizio Gallanti, directeur, arc en rêve centre d'architecture
Julie Guiroy, médiatrice, Bordeaux Patrimoine Mondial
Katia Kukawka, directrice adjointe, musée d'Aquitaine
Adrien Maillard, directeur, Le 308 maison de l'architecture
Emmanuelle Maillet, conseillère pour l'architecture, Direction Régionale des
Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Hubert Mercier, Architecte des Bâtiments de France, Direction Régionale des
Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Aurélié Merle, correspondante UNESCO, Direction Régionale des Affaires
Culturelles Nouvelle-Aquitaine
Anne-Laure Moniot, cheffe de service architecture et patrimoine urbain
en projet, Bordeaux Métropole
Sylvain Schoonbaert, chef de projets architecture et patrimoine urbain
en projet, Bordeaux Métropole
Patrick Della Libera, Ville de Bordeaux
Elodie Vouillon, directrice, CAUE Gironde

Scénographie, montage technique

Collectif Cancan, architectes-scénographes : Gabriel da Cunha, Noémie
Gatesoupe, Jules Mansart

Tabaramounien, design graphique : Damien Arnaud, Yasmine Madec

Maquettes accessibles : Mathieu Quilici, architecte

Réalisation artistique : Rébecca Bourbigot

Technique, régie, audiovisuel

Technique : Stéphane Lormeau, responsable technique, et son équipe :
Amandine Bely, Alain Defontaine, Sébastien Etchegoyen, David Molas,
Julien Martin

Multimédia : Nicolas Beirnaert, Jérôme Cavy, Sophie Cohen, Sophie Fontan

Régie des œuvres : Mélodie Coussière, Isabelle Hoarau

Partenariat - Mécénat

Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine

Une exposition engagée dans une démarche municipale éco-responsable

La conception et la réalisation de cette exposition s'inscrivent dans une démarche volontariste de réemploi. Elle a ainsi dicté le choix du collectif Cancan, spécialisé dans ce domaine, comme scénographe. Structures bois, métal, lumières, audiovisuel, mais aussi éléments du précédent centre d'interprétation et d'autres expositions représentent ainsi 1,85 tonne d'éléments réemployés, soit 17 tonnes de CO² évitées.

Un accompagnement et des autorisations spéciales ont été nécessaires tout au long de cette réalisation.

Bordeaux Patrimoine Mondial remercie : Ressourcerie culturelle municipale (Erwan Le Corguille, Thomas Braun), Assistances à Maitrise d'Ouvrage en conservation préventive et sécurité, arc en rêve centre d'architecture.

Pour leur aimable autorisation de réutilisation de mobilier scénographique, maquettes et graphisme du précédent centre d'interprétation, un merci tout particulier au bureau baroque (Alan Gentil), Le petit perchoir (Damien Guizard) et la/projects (Laurent Agut).

Informations pratiques



Entrée libre et gratuite (s'adresser à l'accueil du musée d'Aquitaine).

Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél : +33(0)5 56 01 51 00

musee-aquitaine-bordeaux.fr/bordeaux-patrimoine-mondial

Horaires

Ouvert tous les jours

de 11 h à 18 h, sauf lundi et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Venir au musée

Tramway : ligne B / arrêt musée d'Aquitaine,
ligne A / arrêt Hôtel de ville

Bus : ligne 11 / arrêt Victoire,
ligne 24 / arrêt musée

Service de Presse
Direction générale des Affaires culturelles
de la Ville de Bordeaux

presseculture@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 24 57 52 94